

Ne pas faire des courses PMH un bouc émissaire

Vendredi 5 décembre 2025 - N°541



par Georges de Certaines - Délégué Général des P.P

Comme l'a indiqué le Président de l'Association PP dans le *Grain de Sel* de la semaine dernière dans lequel il rendait compte de l'ambiance générale de notre AG, nous ne voulons pas nous borner à critiquer la trajectoire actuelle dont chacun a bien compris qu'elle nous menait dans le mur en l'absence de toute réaction urgente notamment au sein d'une gouvernance organisée au PMU pour établir à la fois un rebond urgent et une stratégie de long terme. La critique n'est utile que si elle débouche sur des propositions concrètes.

Or parmi les propositions que nous formulons depuis plusieurs années, il en est une qui fut le cheval de bataille des PP sous la présidence d'Hubert Tassin sous le vocable de « PMH déporté » et que nous avons volontiers à nouveau plébiscité dans notre programme de redressement tant le fait de pouvoir parier à distance par internet sur toutes les réunions de courses qu'elles soient Premium ou PMH nous semble relever du simple de bon sens.

Un irritant qu'on ne peut ignorer

Il y a une dizaine d'années, lorsque nous avons évoqué cette possibilité de prendre des paris par internet, peut-être avons nous vu juste un peu trop tôt. La plupart des épreuves PMH n'étaient pas diffusées en direct sur internet et les paris semblaient donc moins attrayants. La pression des opérateurs concurrents du PMU et le progrès technique auront facilité les choses et maintenant le site internet d'Equidia comme ceux d'opérateurs alternatifs permettent de suivre les épreuves PMH en direct. Mais pas de pouvoir jouer sur PMU.fr. On marche sur la tête. Imagine-t-on une vitrine d'un grand pâtisseries présenter ses produits, faire saliver ses clients mais refuser de les vendre. Non seulement la démarche est inutile mais elle est particulièrement frustrante.

Les propriétaires qui n'auront pu se déplacer à l'occasion d'une réunion PMH et qui aiment accompagner leurs partants d'un pari en sont aussi pour leurs frais et c'est à juste titre qu'ils considèrent l'impossibilité de jouer comme un irritant. Un jugement largement partagé par les parieurs qui ont pu repérer un cheval à l'occasion d'une course Premium mais qui n'auront pas le droit de le suivre et de le jouer lors d'une prochaine sortie si cette dernière se dispute sous le label PMH. Chacun peut comprendre à quel point cela peut agacer nos clients

du PMU... pour peu qu'il y ait au sein de la gouvernance de France Galop des gens qui se soucient du bien être des parieurs. Il est loin le temps où une Commission « Parieurs » existait à France Galop. Elle était d'ailleurs présidée par Hubert Tassin.

Revaloriser les courses PMH et soutenir notre maillage territorial

Une nouvelle donnée vient renforcer maintenant notre argumentation pour soutenir une telle évolution. Il apparaît que le plan d'économies préparé par France Galop passe par une réduction du nombre de courses Premium. Nous ne serons pas de ceux qui considèrent que tous les mesures de réductions des coûts doivent être systématiquement contestées. Mais demander à telle ou telle catégorie de faire des efforts n'est admissible que si, en face, cela répond à une stratégie. Or la décision de supprimer un nombre sensible de courses PMH en plat et en obstacle, prise isolément, c'est-à-dire sans s'intégrer dans une stratégie de rebond, est difficilement acceptable.

Accepter de tester puis de développer la prise de paris à distance sur les réunions PMH serait dès lors un acte positif qui montrerait que ces courses ne sont pas les boucs-émissaires d'une politique de récession sans stratégie de rebond.

Pourquoi un tel blocage ?

On doit en outre s'interroger sur ce qui justifie un tel blocage et une telle inertie sur cette proposition. Nous avons essayé d'ouvrir un dialogue avec le PMU sur ce sujet : silence radio. Nous avons essayé de la même manière d'engager le débat avec des administrateurs du PMU représentants des sociétés-mères sans obtenir la moindre marque d'intérêt. On nous a juste objecté que cela ne produirait pas de recettes sensibles. C'est ignorer l'impact de cette

évolution sur le plan de la communication. Sur le même terrain on nous a objecté des masses d'enjeux insuffisantes. Objection non retenue : on joue bien sur les hippodromes PMH avec des masses faibles, et donc la prise de paris sur internet ne fera qu'augmenter un peu cette masse.

On sait que le PMU est une lourde machine contrainte par un fonctionnement informatique qui de l'aveu même des dirigeants de l'équipe sortante n'offre aucune agilité. C'est la raison pour laquelle plusieurs administrateurs de notre Association PP ont pris contact avec les équipes du Groupe Carrus pour essayer de comprendre les contraintes techniques qui pourraient freiner notre proposition. De cet échange nous avons compris que PMC qui gère l'essentiel des prises de paris sur les courses PMH pour le compte de l'Institution pouvait parfaitement répondre à notre demande sans développement lourd.

Nous nous sommes enfin posé la question d'un blocage politique. Une proposition venant des PP serait suspecte et donc érudée. Ne sombrons pas dans la paranoïa, d'autant que cette idée fut partagée il fut un temps par d'autres élus notamment issus des listes Alliance Galop aujourd'hui bien implanté au sein du Conseil d'Administration de France Galop, mais qui ont manifestement renoncé à suivre cet engagement.

Cette proposition doit servir l'intérêt général : les parieurs, les propriétaires, les hippodromes qui organisent ces courses PMH aujourd'hui menacées. Pourquoi un tel blocage ? C'est difficile à comprendre et à admettre. Il est temps de revenir à la raison.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr